

# Ils avaient sauvé six petits juifs de la folie nazie

La médaille des Justes parmi les nations sera remise à titre posthume à Pierre et Berthe Neveu à Alençon, ce matin. Leur fille, Mariette, qui a désormais 91 ans, raconte leur histoire pour la première fois.

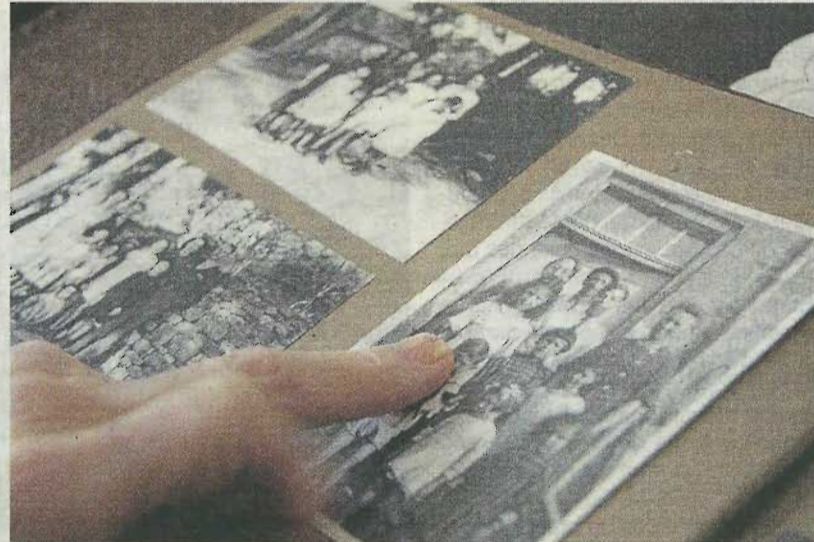
## L'histoire

Suzanne, 14 ans, handicapée à une jambe ; Georges, 5 ans, et sa sœur Huguette, 9 ans ; la grande et la petite Marie (dites aussi Évelyne) accompagnées d'un petit Victor. Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans leur grande maison de La Roche-Mabile, près d'Alençon, Pierre et Berthe Neveu, ouvriers agricoles et famille d'accueil, ont caché six enfants juifs. Devenus grands, deux de ces petits rescapés, Georges et Huguette Granek, ont tenté de retrouver leur trace.

C'était en 2002. Sur place, ils ont retrouvé Mariette, la fille de Pierre et Berthe, qu'ils avaient quitté dans la fraîcheur de ses 20 ans. De la bouche de la dame, maintenant âgée, ils ont appris que leurs protecteurs étaient décédés. Il y a quatre ans, ils ont entamé les démarches pour qu'ils reçoivent, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les nations.

### « Maman aimait tous les enfants »

La cérémonie a lieu ce matin, à 11 h, à Alençon. Elle apporte son lot de tracas dans la petite chambre de maison de retraite de Mariette, 91 ans, secrète et discrète. Trop d'honneurs pour cette femme simple. Trop de projecteurs sur une action qu'elle ne considère « pas exceptionnelle », mais qui



*Pendant la guerre, la famille Neveu a caché six enfants juifs à La Roche-Mabile. Deux d'entre eux, Georges et Huguette Granek, ont demandé la médaille des Justes pour rendre hommage au courage du couple.*

ravive de la douleur. « **La guerre, c'est tellement triste** », retient-elle.

Elle se rappelle de ces six petits juifs, dissimulés parmi les autres enfants accueillis par sa maman pour le compte de la Croix-Rouge de Paris : « **Ils étaient gentils. Des enfants comme les autres. Elle aimait tous les enfants, maman.** »

Dans le refuge de « **papa Pierre et maman Berthe** », ils ont été nourris au menu maison composé d'affection,

de pain, légumes du potager et de prières le soir. « **Ils étaient scolarisés à l'école du village. J'allais les**

chercher chaque jour, sous le nez des Allemands qui logeaient à l'hôtel de la commune. Seuls le prêtre et l'institutrice étaient au courant de leur situation. »

L'occupant était très présent. « **Le jour où des bombes sont tombées près de l'église, j'ai retrouvé maman dans la cour, les petits accrochés aux jambes. Cinq Allemands la questionnaient, armés de fusils. Sur le moment on fait face. C'est après qu'on a peur.** »

Pierre Neveu est décédé en 1949. Sa femme, Berthe, en 1978. Jamais ils n'ont reparlé de ces enfants, cachés pendant la guerre. Jamais ils ne les ont revus. « **Sur son lit de mort, maman m'a juste demandé de brûler les cahiers dans lesquels elle avait noté leurs noms.** » Aujourd'hui, Mariette recevra pour eux la médaille des Justes. Le cœur gros, en pensant à tous ceux qui n'auront pas eu le temps de voir ce jour.

Stéphanie SÉJOURNÉ-DUROY.

## Justes

La médaille des Justes parmi les nations est la plus haute distinction délivrée à des civils par Israël. Elle est remise à des personnes qui ont permis, pendant la Seconde Guerre mondiale, de sauver des juifs, au péril de leur vie. On compte plus de 3 100 Justes en France.